

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Chronique de la violence conjugale
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique de la violence conjugale

Ça commence comme un conte de fées. Mais la passion laisse la place au quotidien avant de virer au cauchemar dans *Un conte cruel*, à la Comédie de Genève.

Auteure au long parcours, Valérie Poirier dit avoir tout fait pour éviter le mélo : « J'ai essayé de traiter ce sujet grave avec légèreté », assure-t-elle. Mais difficile de sourire malgré tout devant la barbarie : oui, *Un conte cruel* traite bien de la violence conjugale. Un sujet qui ne tombe pas du ciel. Il lui a en effet été commandé par Hervé Loichemol, directeur de la Comédie après le scandale provoqué par l'apparition, sur la scène genevoise en 2011, de Bertrand Cantat. Pour rappel, l'ex-chanteur de Noir Désir avait été condamné pour l'homicide de sa compagne, l'actrice Marie Trintignant.

« Plutôt que de répondre frontalement et violemment aux critiques, Hervé Loichemol m'a passé cette commande pour traiter du sujet en toute connaissance de cause », explique Valérie Poirier. Avec la metteuse en scène Martine Paschoud, elles ont donc travaillé en amont, rencontrant l'Association solidarité femmes et d'anciennes victimes de violences conjugales. « C'était très fort, bien sûr, mais j'ai été frappée aussi par le fait qu'on était loin des clichés. On rencontre ce phénomène de l'emprise et de la violence conjugale dans absolument tous les milieux sociaux. »

UNE LONGUE GLISSADE

Cela dit, comment traiter de ce sujet sans tomber dans l'excès ? Valérie Poirier a opté pour le mode du conte, celui du conte de fées d'abord qui voit la Girafe, une grande gigue, tomber follement amoureuse de Petit Brun qui lui rend d'ailleurs ses sentiments. L'amour passion va toutefois être rongé, gangrené par le quotidien, les petits



Pour traiter sans excès de ce sujet, Valérie Poirier a opté pour le mode du conte, un conte de fées qui vire progressivement au cauchemar.

renoncements et les légers dérapages avant de virer au cauchemar dans un trois-pièces et cuisine : un conte banal et terrifiant qui n'a plus rien à voir avec Cupidon et les fées. Bref, c'est tout ce mécanisme pervers de l'emprise, de la banalisation de la violence entre un bourreau et une victime, souvent indépendante financièrement d'ailleurs, qui est ici décortiqué.

« Si les noms de la Girafe et de Petit Brun semblent être sortis tout droit d'un livre pour enfants, c'est que ces deux-là sont des figures qui appartiennent davantage à l'univers loufoque et poétique des fables qu'à un drame réaliste. Pour aborder la ques-

tion de la violence conjugale, un traitement presque naïf m'a paru s'imposer, non pour en édulcorer la cruauté, mais pour la mettre à distance. Et si, a priori, il n'y a pas matière à rire dans cette histoire, les contradictions dans lesquelles s'enferment les personnages peuvent générer tout aussi bien du burlesque que du tragique. » J.-M. R.

Un conte cruel, Comédie de Genève du 22 février au 13 mars.

CLUB

Des places à gagner en page 83.